



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES

MAI 2022

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Les marchés des bovins au comptant aux États-Unis ont légèrement progressé en avril, mais ils semblent être de nouveau sur la défensive. Une grande partie du problème est que les marchés du bœuf n'ont pas été aussi performants que la plupart des gens l'attendaient après les vacances de Pâques. Nous nous attendions à ce que la demande intérieure de bœuf s'érode suivant la fin de la pandémie, et cela semble avoir été le cas. Les négociants qui s'attendaient à ce que le marché printanier de cette année soit comme celui de l'année dernière seront cruellement déçus. Notre objectif initial pour

présent ce printemps, mais les coupes secondes sont également sous pression. Il s'agit simplement du processus par lequel le marché doit passer pour revenir lentement à la normale après avoir connu une très forte demande en 2021 en raison des mesures de relance gouvernementales et d'une foule d'autres facteurs.

Jusqu'à présent, le marché printanier des grillades a été très décevant, avec une baisse de près de 10 \$/pds carcasse de la découpe Choice depuis Pâques

IMAGE DE L'OFFRE

Les grossistes ont abattu un peu plus agressivement que prévu en avril, les abattages de bovins gras s'élevant en moyenne à 510 000 têtes par semaine. Ils étaient également à la recherche de bovins de meilleure qualité qui pourraient produire la viande bovine nécessaire pour remplir les commandes réservées pour les livraisons d'après Pâques. Étant donné que les bovins des plaines du nord sont généralement de meilleure qualité que ceux du sud, les grossistes ont concentré leur attention sur cette région, mais ont rapidement constaté que les stocks de bovins étaient beaucoup plus restreints que prévu dans le nord. Il en a résulté un marché à deux vitesses en termes de prix, où les bovins du nord se vendaient régulièrement 3 à 4 \$/pds carcasse de plus que ce qu'ils auraient rapporté dans le sud. Il faudra un certain temps pour que l'offre relative se stabilise et nous nous attendons donc à ce que la prime de prix du nord persiste pendant encore un mois ou deux.

le sommet du printemps dans la découpe Choice était d'environ 295 \$/pds carcasse, mais il semble que la demande ne sera pas assez forte pour atteindre ce niveau et les prévisions ont donc été revues à la baisse. L'offre sur le marché des bovins est de mauvais augure pour le moment. L'USDA estime que le nombre de bovins dans les parcs d'engraissement au 1^{er} avril était le plus important jamais enregistré (depuis 1996) et qu'il était supérieur de 1,7 % à celui de l'année dernière. De plus, ces bovins sont très lourds. Cela risque de limiter fortement le potentiel de hausse des prix des bovins au comptant au cours des deux prochains mois. Les grossistes ont vendu beaucoup de bœuf à terme sur des contrats devant être livrés dans la période suivant Pâques et ils sont en train de livrer ces commandes. Nous pensons que la nécessité d'honorer ces commandes est ce qui a poussé les grossistes à faire des offres agressives au début du mois d'avril et contribué à faire grimper le marché des bovins à 143 \$/pds carcasse. Cependant, les détaillants qui ont réservé du bœuf constatent que la demande n'est pas aussi forte qu'ils l'avaient prévu et ils reçoivent probablement leurs livraisons à des niveaux de prix bien supérieurs à ceux du marché au comptant actuel. Ce sont les viandes tendres qui ont le plus souffert jusqu'à

Les conditions d'alimentation dans tout le pays ont été exceptionnellement bonnes cet hiver et ce printemps, ce qui a permis aux bovins d'arriver à terme plus tôt que prévu et d'atteindre des poids plus élevés qu'ils ne l'auraient fait autrement. Depuis février, nous nous alarmons du poids des carcasses très élevé et il semble maintenant qu'ils aient atteint un niveau tel que les éleveurs de bovins d'engraissement n'ont d'autre choix que de les vendre chaque semaine pour ce que les grossistes leur offrent.

Le poids des carcasses reste très élevé, avec des carcasses de bouvillons pesant 11 livres de plus que l'année dernière

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

C'est un mauvais moment pour avoir un problème avec le poids des carcasses, alors que la demande est bien inférieure aux attentes. En outre, le nombre de bovins gras destinés à être commercialisés au cours des deux prochains mois va augmenter considérablement. Nous prévoyons que l'abattage de bovins gras en mai sera en moyenne de 515 000 têtes par semaine, et ce chiffre pourrait passer à 525 000 têtes par semaine en juin (voir **Figure 1**). Comme la demande n'est pas particulièrement forte et que les bovins sont déjà excessivement lourds, cela crée une situation où il est presque certain que les prix des bovins vont baisser, tout comme les prix de la viande bovine.

Si les stocks des parcs d'engraissement sont si importants à l'heure actuelle, c'est en raison des placements importants effectués au quatrième trimestre de 2021. De plus, les éleveurs de bovins n'ont pas encore vraiment restreint les nouveaux placements dans les parcs d'engraissement. La sécheresse qui sévit dans de nombreuses régions d'engraissement limite les possibilités de faire paître les bovins d'engraissement sur l'herbe cette année, de sorte que les seuls endroits disponibles pour eux sont les parcs d'engraissement. Le dernier rapport *Cattle on Feed* de l'USDA a surpris les négociants qui s'attendaient à une baisse d'environ 8 % des placements en mars, mais le rapport a révélé des placements presque aussi importants que l'année dernière. Le maïs se vendant désormais bien au-delà de 8 \$/boisseau dans les régions d'engraissement des bovins, les marges des bovins d'engraissement sont exsangues à un moment de l'année où elles sont souvent les plus rentables. On pourrait penser que cela inciterait les éleveurs de bovins d'engraissement à ralentir les placements, mais la sécheresse est une puissante force de la nature qui peut passer outre les décisions économiques raisonnables. La meilleure option dont disposent les parcs d'engraissement est de payer moins cher les bovins d'engraissement et de reporter une partie de leurs problèmes de marge sur les producteurs de veaux et de vaches. Ce sera probablement une caractéristique du marché cet été et au début de l'automne. Un certain nombre d'opérateurs, principalement les spéculateurs, pensaient que l'offre de bovins allait se resserrer considérablement cette année et que les prix allaient ainsi augmenter. Ces espoirs sont maintenant déçus. Il arrivera un moment où la liquidation des troupeaux atteindra un point qui entraînera une forte hausse des prix, mais nous ne pensons pas que cela se produira avant la mi-2023 ou plus tard.

SITUATION DE LA DEMANDE

Personne ne devrait être surpris par le recul de la demande intérieure de viande bovine. Nous disons depuis un certain temps que la pandémie a modifié le comportement des consommateurs d'une manière qui a fortement stimulé la demande de viande bovine, mais à mesure que la pandémie s'estompe, nous nous attendons à ce que la demande de viande bovine revienne à des niveaux plus normaux. Ce processus correctif semble être en marche actuellement. L'année dernière, à la même époque, juste après que le Congrès ait accordé aux contribuables de généreux chèques de relance, la découpe Choice était en plein essor. Entre la mi-avril et le jour du Souvenir

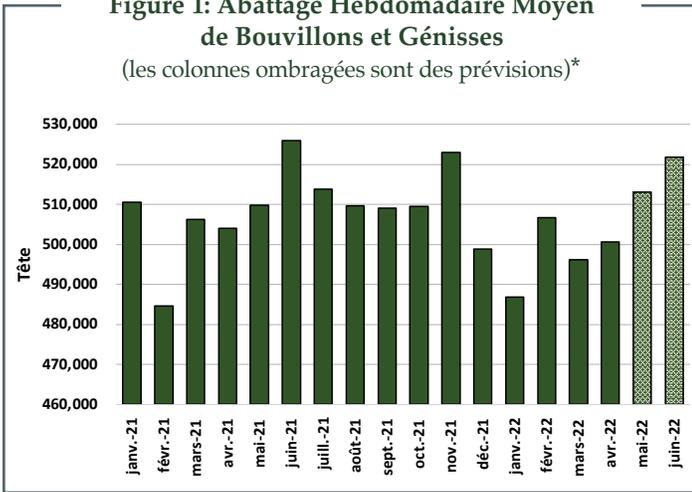
l'année dernière, la découpe Choice a augmenté de près de 10 \$/pds carcasse chaque semaine au cours de cette période de six semaines. Cette année, au début du mois de mai la découpe Choice demeure inchangée par rapport à la mi-avril et risque vraiment de baisser au cours des prochaines semaines (voir **Figure 2**). Les infections de Covid ont reculé à des niveaux très bas et la population a repris toutes les activités qui lui avaient été refusées pendant la pandémie. La préparation des repas à la maison n'est plus une préoccupation majeure et les prix de détail du bœuf sont environ 20 % plus élevés qu'au printemps dernier. L'inflation dans l'économie générale avoisine les 8 %, ce qui signifie que les consommateurs doivent faire des choix difficiles sur la façon dont ils dépensent leur revenu. Nombre d'entre eux se tournent vers le porc et le poulet. Nous n'en sommes qu'au début de ce processus de retour de la demande de viande bovine à un niveau plus typique qui devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année 2022. Les deux prochaines semaines devraient générer l'une des plus fortes demandes de l'année, les consommateurs cherchant à faire plus de grillades à l'arrivée du temps chaud. Nous prévoyons toujours que les découpes feront des progrès modestes au cours des prochaines semaines, mais nous reconnaissons qu'il est tout à fait possible qu'il n'y ait pas de reprise des prix au printemps cette année. Le problème le plus préoccupant est que la situation macroéconomique semble se détériorer et qu'une récession pourrait s'installer plus tard cette année. Cela accélérerait le déclin de la demande de viande bovine. Les acheteurs sont invités à rester attentifs au cours des deux prochains mois, pendant que la demande se réinitialise.

La demande internationale de bœuf américain reste relativement bonne et les données hebdomadaires sur les exportations fournies par l'USDA suggèrent que les exportations de bœuf sont très proches de celles de l'année dernière. Il est cependant important de noter que les prix du bœuf sont inférieurs à ceux de l'année dernière à cette époque, il est donc raisonnable de conclure qu'une certaine érosion s'est également produite dans la demande d'exportation. L'intérêt reste élevé pour les expéditions de bœuf américain vers la Chine, mais l'intérêt du Mexique a été plutôt faible ces derniers temps. Les importations de bœuf en provenance du Brésil ont été exceptionnellement fortes au début de l'année, mais ce pays a maintenant rempli son contingent tarifaire et nous nous attendons à ce que les importations de bœuf se modèrent dans les mois à venir. La disponibilité de viande bovine par habitant, qui tient compte des exportations et des importations, ne devrait baisser que d'environ 1 % au cours de la période mai-juillet. Ainsi, si les exportations se maintiennent assez bien, elles ne retirent pas une quantité démesurée de bœuf du marché intérieur pour le moment.

SOMMAIRE

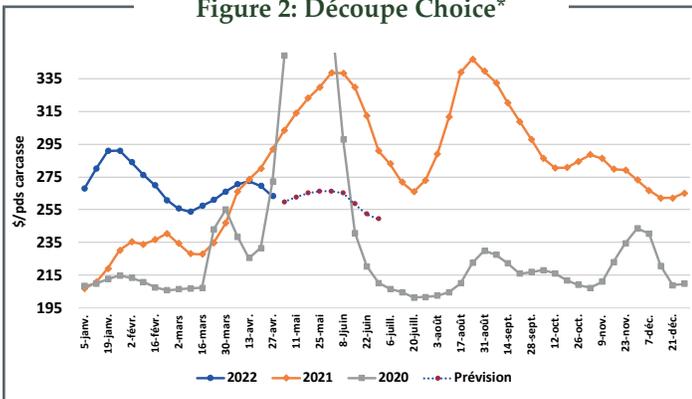
Le marché américain semble être bien approvisionné en viande bovine à l'heure actuelle. Le nombre de bovins dans les parcs d'engraissement a atteint un niveau record au 1^{er} avril et a augmenté de 1,7 % par rapport à l'année dernière. Une grande partie de ces bovins seront prêts à être commercialisés en mai et juin, et les

Figure 1: Abattage Hebdomadaire Moyen de Bouvillons et Génisses
(les colonnes ombragées sont des prévisions)*



abattages devraient s'intensifier. Les acheteurs ne devraient avoir aucun problème à trouver des produits. La demande, qui devrait se renforcer d'ici au jour du Souvenir, semble avoir du mal à se développer. Les consommateurs sont confrontés aux prix élevés du bœuf au détail et l'inflation dans d'autres secteurs de l'économie a limité ce qu'ils sont prêts à dépenser pour le bœuf. En conséquence, le mouvement de ce printemps a été beaucoup plus lent que prévu, ce qui pourrait causer un problème de prix lorsque les abattages commenceront à augmenter en mai et juin. De plus, les marchés boursiers ont baissé et la Réserve fédérale américaine augmente les taux d'intérêt dans le but de lutter contre l'inflation. Cela pourrait entraîner une récession de la macroéconomie dans le courant de l'année, ce qui nuirait presque certainement à la demande intérieure de viande bovine. La demande d'exportation reste relativement bonne, mais elle ne va pas retirer suffisamment de produits du marché intérieur pour empêcher la baisse des prix. Nous espérons toujours que le marché printanier produira une autre augmentation de 10 à 15 \$ des découpes au cours des prochaines semaines, mais vu la façon dont les choses se sont passées dernièrement, il y a un risque réel que les découpes restent dans une configuration plus latérale ou même qu'elles baissent. Cela fait partie du processus que subit le marché du bœuf, qui revient à un niveau de demande plus normal après l'énorme augmentation de la demande pendant la pandémie. Les consommateurs cherchant à réduire leur consommation, on peut s'attendre à ce que toute amélioration de la demande se concentre sur les produits de moindre valeur comme le bœuf haché, tandis que les produits de viandes tendres, plus chers, devraient connaître une demande beaucoup plus faible. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 2: Découpe Choice*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	11-mai	18-mai	25-mai	1-juin	8-juin	15-juin
Découpe Choice	262,6	265,1	266,2	266,3	265,1	258,5
Découpe Select	250,6	252,1	254,5	252,0	247,0	239,3
Côte Choice en Coupe de Gros	421,5	432,0	438,4	441,1	436,3	427,1
Palette Choice en Coupe de Gros	195,4	193,3	195,0	197,2	194,2	189,4
Ronde Choice en Coupe de Gros	208,0	208,6	205,0	204,6	206,0	200,3
Longe Choice en Coupe de Gros	383,4	391,6	395,5	392,0	391,4	379,9
Poitrine Choice en Coupe de Gros	223,3	227,6	232,5	235,0	236,6	232,4
Bovins au Comptant	141,5	140,2	139,4	136,8	134,6	133,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro
E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.